

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **7 (1897)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« fini et justis, parvi ponderis legitimi *Pedemontis* », versés « in bonis florenis auri ¹ ».

25° Pour terminer ces extraits empruntés au riche fonds du chapitre de Saint-Apollinaire, nous ajoutons que le florin du poids de Piémont est relaté de moins en moins souvent et que nous l'avons rencontré pour la dernière fois, à la date du 21 mars 1445, dans un acte de vente, dont le prix, spécifié en florins du poids de Piémont, fut soldé « tam in bonis florenis « quam alia pecunia ² ».

II

Il résulte de ce premier exposé que le florin de Florence adopté à Valence, au moins dès 1322, comme monnaie d'or usuelle, fut remplacé, même avant 1345 par le florin, désigné sous le nom de florin du poids de Piémont.

Malgré le soin consciencieux avec lequel nous avons dirigé nos investigations, nous avons pensé qu'il était indispensable de contrôler les résultats obtenus, en consultant un certain nombre de documents divers du deuxième quart du XIV^e siècle, appartenant à une série entièrement classée des Archives départementales de la Drôme, dont l'intérêt est si vif et qui est fort étendue, la série E.

Le carton E 456 renferme une obligation, datée de 1330, de 320 florins de Florence « tres centum et viginti « florenos auri, boni et fini de cuneo et pondere Flo-
« rencie ». Il contient encore d'après l'inventaire : « 1° Une « vente par noble Saramand Reynaud, de Cobone, damoi-

¹ On trouve les trois leçons *Pedemontis*, *Pedismontis* et *Pedimontis*.

² *Table alphabétique, etc.*, pp. 1109, 1291, 1296, 1297, 1305, 1313. Les textes visés qui existent encore de nos jours, portent les cotes : *Valence*, n° 119, 122, 126, 128, 133, 135, 138, 139, 141, 153, 169, 172, 188 et 296 ; *Alixan*, n° 9. Les citations, faites en français, se rapportent à des documents inventoriés au XVII^e siècle, et aujourd'hui disparus.

« seau, à noble puissant Guigues de Montoison, des châ-
« teau, mandement, territoire et district de Cobone, dio-
« cèse de Die, moyennant une rente viagère de 60 sétiers
« et 1 émine de blé, 47 d'avoine et 48 florins d'or du
« poids de *Piémont* ». 2^o « Une vente par Delmas Cebol-
« hon, de Bourdeaux, au même Guillaume de terres
« près de la rivière du Roubion et de 2 deniers de cense,
« moyennant 40 florins d'or, monnaie de *Piémont*¹ ».

Un examen attentif des chartes qu'il conserve, nous permet d'indiquer des faits précis :

- 1^o Un acte de 1333 « anno domini millesimo trecente-
« simo tercio, secunde indictionis », relate « viginti et
« decem florenos auri de pondere *Pedemontis* ».
- 2^o Une vente du 11 septembre 1333 mentionne « necnon
« septuaginta octo florenos auri, boni, puri et fini de
« justo pondere *Podii Montis* » (*sic*).

Voilà plus qu'il n'en faut pour faire remonter à l'année 1333, tout au moins, l'apparition du florin du poids de Piémont dans le Bas-Dauphiné. Nous insistons spécialement sur l'orthographe *Podii Montis*. Elle dénote de la part du scribe des notions géographiques peu étendues. Elle démontre surtout qu'il s'agit d'une espèce monétaire, si peu connue en 1333, qu'on méconnaît le nom du pays dont elle rappelle la dénomination. Nous en concluons hardiment que le commencement de l'emploi du florin dit florin du poids de Piémont, peut être fixé pour la partie inférieure du Dauphiné à l'année 1333, d'une manière très approximative.

III

La vogue du florin du poids de Piémont ne fut pas limitée à cette province. Il sera aisé de prouver que

¹ A. LACROIX, *Inventaire sommaire des archives départementales, antérieures à 1790*, pp. 59-60.